

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 89

ASSOMPTION, N° 2

+ Cadillac 1864.

+

+ ASSOMPTION.

2

(Le Soir.)

-

(Consécration à la T. S. Vierge.)

-

+
Quae est ista, quae ascendit
de deserto, deliciis affluens, in-
nixa super dilectum suum? C.C.8,5.

De qui parle ainsi le Cantique Sacré? Quelle est celle-là qui monte du désert toute environnée de délices, appuyée sur son Bien aimé?

C'est Marie! C'est notre Espérance! Elle s'élève du désert, c'est à dire de la vie. Je vous le disais ce matin, la vie est un désert- Mais Elle s'élève, elle monte... et c'est là ce qui doit nous consoler, nous rendre force et courage... car Elle est notre Soeur, notre Mère, notre Reine et si elle a quitté le désert, si elle est montée au séjour de la paix, c'est donc que nous sommes destinés à y monter un jour à sa suite- Salve Regina, mater misericordiae vita, dulcedo et spes nostra, salve. Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre



vie, notre douceur, notre espérance, salut!

Elle s'élève du désert toute environnée de délices. Voyez comme l'Auteur Sacré s'est plu à ce contraste, à cette antithèse: le désert et les délices, afin de mieux mettre en relief et les misères de cette vie et les joies de l'éternité. Oui, cette terre est bien un désert, un désert aride et sans eau- in terre deserta, et invia et inaquosa- (ps. 62,3) Mais quand nous quitterons le désert, alors nous nagerons dans les délices, "Dieu nous enivrera du torrent de ses joies et nous en serons enivrés" (ps. 35,9) car je vous l'ai dit encore: L'oeil de l'homme n'a jamais vu, son oreille j.....(1. Cor.2,9)

Mais écoutez encore: Comment s'élève-t-elle?- Innixa super dilectum suum- appuyée sur son Bien aimé. Je vous l'ai dit: il nous est impossible à nous de monter du désert à la patrie sans nous appuyer sur le Sauveur Jésus- Nul autre ne peut nous sauver. Et non est in aliquo alio salus... Il n'est pas sous le Ciel d'autre nom donné aux hommes par qui nous puissions être sauvés.

Il résulte donc des paroles vraiment prophétiques que nous avons prises pour texte cette triple vérité, confirmation de tout ce que nous disions ce matin: La terre est un exil; la patrie est au Ciel; et pour aller de l'exil à la Patrie il faut passer par Jésus Christ et s'appuyer sur Lui.

Je tenais à vous résumer ainsi tout ce que vous disais ce matin, mais je n'y insisterai pas davantage et puisqu'il est d'usage que chaque année, en cette solennité le Pasteur fasse la consécration de la paroisse à Marie, nous allons chercher dans l'Assomption même de Marie un motif pour redoubler de confiance et nous dévouer à son service sans retour.

Ce dut être un bien beau jour que celui de l'Assomption de Marie. Nos Livres Sacrés sont pleins d'allusions à ce sujet, cependant ils ne nous en disent rien de précis. Toute notre croyance à cet égard repose sur des traditions, mais si authentiques, si incontestables que Rome n'a pas craint d'en faire l'une de ses fêtes principales et que cette fête de temps immémorial a été requête et honorée dans toutes les Eglises du monde chrétien, sans qu'elle ait eu besoin pour cela, comme beaucoup d'autres, d'être érigée en dogme de foi.

Et n'en soyez pas surpris, Mes Frères, S. Paul



écrivait aux Thessaloniciens leur disait: "Demeurez fermes et conservez (religieusement) les traditions que vous avez apprises soit par nos paroles, soit par nos écrits" (2. Thess. 2,14). C'était nous marquer clairement comme double source de notre foi: L'Écriture Sainte et la Tradition, certifiées par l'Église.

Voici donc à peu près ce que la Tradition raconte:

Miraculeusement avertis du prochain trépas de Marie, les Apôtres se rassemblèrent à Jérusalem de tous les points du globe où ils étaient dispersés. Après avoir reçu ses dernières instructions et sa bénédiction suprême, ils lui rendirent les derniers devoirs et l'ensevelirent, dit-on, dans un sépulcre creusé comme celui du Sauveur, dans la montagne même du Calvaire. Mais son corps, qui était demeuré immaculé dans sa vie, demeura aussi immaculé dans la mort; il fut miraculeusement préservé de toute corruption et de toute souillure. Or, le 3e jour, comme ils venaient prier à son tombeau, ils s'aperçurent qu'il était vide et la place était jonchée de fleurs. En même temps, ils eurent la révélation que Marie avait été miraculeusement élevée au Ciel, en corps et en âme, à l'exemple et par la Vertu de son Divin Fils; et se prosternant, ils adorèrent les bontés de Dieu et chantèrent pour la première fois les louanges de Celle que nous fêtons encore et qui avait dit prophétiquement d'elle-même alors qu'elle n'était qu'une pauvre fille inconnue: *Beata me dicent omnes generationes*. Toutes les générations me proclameront bienheureuse.

Mais que j'aurais aimé, transporté un instant dans ce monde des choses qui ne se voient point, que j'aurais aimé assister des yeux de l'âme à ce triomphe de Marie.

Je crois la voir d'ici s'élançant du tombeau radieuse et embaumée, comme une tige de lys qui s'élance de terre ou comme l'aurore qui monte des ténèbres, à l'horizon...

Et son Fils, le Roi immortel des siècles (a) son Fils descend de son trône de gloire et vient à sa rencontre. Il lui souhaite la bien-venue. "Vous êtes toute belle, ô mon amie /ma bien-aimée/ lui dit-il, et

(a) Reine des Saints p.201-LLJusqu'à:Judith 15,10;11)



il n'y a pas de tache en vous.- Venez donc, quittez les déserts de la vie, et venez.- Venez et je vous couronnerai.- Soror mea sponsa veni de Libano, veni coronaberis. (C.C. 4,7.8)

Et ils s'élèvent ensemble.- Et les Anges accourus pour leur faire cortège se demandent l'un à l'autre au chant de leurs cithares d'or: "Quelle est celle-là qui s'élève à travers le désert comme un nuage de parfum et d'encens? (C.C. 3,6) Quelle est celle-là qui s'avance comme l'aurore à son lever, belle comme la lune, brillante comme le soleil, douce et gracieuse comme Jérusalem, terrible comme une armée rangée en bataille? (C.C.6,9.3)- Quelle est celle-là qui monte du désert, toute environnée de délices, appuyée sur son Bien-aimé? (C.C.8,5)

Et les Patriarches répondent: C'est Celle que nous avons attendue et appelée de tous nos vœux.- Et les Prophètes saisissent leurs harpes d'or où souffle l'Esprit de Dieu: "C'est Celle que nous avons chantée, sans la connaître, s'écrient-ils. C'est la Vierge qui devait enfanter, c'est la faible femme qui devait enceindre l'Homme parfait, c'est la femme forte qui devait écraser la tête du serpent. C'est la femme qui devait revêtir le soleil. Mulier amicta sole.- Et le chœur des saintes femmes reprend: Vous êtes la véritable Esther qui avez gagné le cœur du Roi et sauvé votre peuple! vous êtes la véritable Jahel, bénie entre toutes les femmes, qui avez triomphé de Sisara et l'avez percé de part en part; vous êtes la véritable Judith qui avez tranché la tête d'Holoferne- Vous êtes la gloire de Jérusalem et la joie d'Israël- Vous êtes l'honneur et le triomphe de tout le peuple. Soyez bénie éternellement (Judith. 15,10.11.) (a)

Et toute la Cour céleste incline le front au passage de leur Souveraine, et transportés de joie à la vue de sa Grandeur et de sa Bonté, comme les Vieillards de l'Apocalypse, ils détachent de leurs fronts leurs cou-

(a: notes marginales:)

Bienvenue- Vous êtes toute belle- Veni coronaberis-
Ange- cithares d'or- Nuages de parfum- aurore à son lever- Deliciis affluens.
Patriarches- Prophètes- Paritura- Circumdabit virum-
Conteret caput tuum- amicta sole- Chœur des saintes femmes- Esther- Jahel- Judith-
Gloire de Jérusalem et joie d'Israël.



ronnes d'or et les jetant en hommage à ses pieds, ils l'acclament tous de l'Antique salut de l'Ange: Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum- Echo lointain- Eglise militante et Eglise souffrante... chants de l'exil: (a) Salve Regina, Salut, ô Reine, Mère de Miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut! Pauvres enfants d'Eve exilés, nous soupirons après vous gémissant et pleurant du fond de la terre d'exil, de cette vallée de larmes. (b) O vous donc, notre Avocate, de grâce abaissez vos yeux si pleins de miséricorde sur nous; (c) et obtenez nous un jour de pouvoir contempler avec vous et avec nous, le fruit béni de vos chastes entrailles, Jésus!

Mais voici que, comme autrefois à la Mère du Roi Salomon, un trône glorieux a été dressé pour Marie, à la droite du Roi, et elle y monte. Positusque est thronus matri regis, quae sedit ad dexteram ejus (3. Reg. 2, 19) Et au nom de la Trinité divine Jésus la couronne Reine des Cieux, Reine des Anges et des hommes; et le front ceint du diadème éternel, elle se tient à la droite de l'Homme-Dieu de son Fils revêtue comme lui-même de son corps glorifié et entourée de toute la cour des Elus. Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato: circumdata varietate.

Et le Roi des Rois, le Nouveau Salomon, dit alors à sa Mère "Parlez, ma Mère; demandez ce qui vous plaira. Il n'est pas possible que jamais je refuse rien à vos prières. Peto, mater mea: neque enim fas est ut avertam faciem tuam (3. Reg. 2, 20)

Oui, Mère, parlez! vous savez notre pauvreté, notre faiblesse, notre misère, exposez à Dieu tous nos besoins et demandez-lui assistance. Demandez lui d'aider, de fortifier notre foi chancelante, de raviver notre espérance, d'accroître et de faire grandir de plus en plus, notre amour- Pour nous, pleins du souvenir de vos bontés pour les avoir expérimentées, assurés par la bouche de Dieu lui-même de votre toute puissante suppliante,

-
- (a) Et les Elus, au ressouvenir des jours d'autrefois, ajoutent à leurs chants cet écho transformé des chants de la terre d'exil. (phrase barrée)
- (b) C'est vous, par votre Fils, c'est vous qui nous avez tirés.... c'est vous qui avez tari la source de nos gémissements et de nos pleurs. (phrase barrée)
- (c) et sur tous ceux que nous avons laissés sur la terre (phrase barrée)



ô Marie, ô notre Soeur, ô notre Mère, ô notre Reine, nous nous dévouons à vous sans retour, et en attendant que le Vénéré Pasteur de cette paroisse vous le dise lui-même, laissez-moi vous le dire déjà, puisque par ma naissance fils de cette paroisse, et père par le Sacerdoce j'ai ce double titre à me faire ici l'interprète de tous ces coeurs, ô Marie, je vous consacre, en ce moment toutes ces âmes, toutes, le Pasteur avec son troupeau, toutes, celles qui sont demeurées dans le droit chemin (a) et celles qui se sont égarées des sentiers du Ciel pour se perdre dans la voie des erreurs ou des passions, bénissez les toutes et obtenez à toutes en ce jour de votre fête, les grâces spéciales dont elles ont besoin. Bénissez aussi tout particulièrement cette petite famille d'enfants qui portent vos livrées et votre nom; que ce jeune plant grandisse sous votre main, et grâce à vous devienne une pépinière de toutes les vertus, l'honneur, la gloire et le parfum de cette paroisse. Bénissez-nous tous et ne m'oubliez pas, moi aussi spécialement consacré à votre culte, moi le plus pauvre et le plus indigne de vos serviteurs. (1) Salut, ô Reine, Mère de Miséricorde, notre joie, notre douceur, notre Espérance, salut! Obtenez-nous de monter un jour nous aussi, de monter du désert, comme vous, tout environnés de délices, appuyés sur le Bien-aimé.

+

(1) Et pour ne pas resserrer nos vœux à cette paroisse Reine de la France, France, sceptre des nations etc..... Reine des chrétiens- paix; chaînes, larmes, patrie absente aux exilés, espérance-

(a) toutes les âmes dévouées et les âmes fidèles.
(phrase barrée)

